

Michel Bavoillot

Nuits de folies  
à Pigalle





Michel Bavoillot

Nuits de folies à Pigalle

Éditions EDILIVRE APARIS  
93200 Saint-Denis – 2011

[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : [actualite@edilivre.com](mailto:actualite@edilivre.com)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-8538-0

Dépôt légal : août 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

## Sommaire

Le montagnon.....	7
Paris .....	9
Le premier jour.....	11
Le premier soir .....	13
Le deuxième soir .....	15
Le troisième soir.....	19
Le quatrième soir.....	23
Le cinquième jour.....	27
Le coup d'assomoir .....	31
La torture.....	35
Le rendez-vous .....	39
Le sursis .....	43
La réaction et l'attente .....	49
Le rendez-vous de onze heures .....	53
Le contrecoup.....	59

Dimanche .....	63
Dans le Haut Doubs.....	69
Lundi.....	71
Mardi matin.....	73
Au village.....	77
Paris, mardi après-midi.....	81
Au commissariat.....	87
Mardi soir.....	91
L'adieu .....	95
Le retour.....	99
L'usine .....	103
La vie revenue .....	107
Les procès .....	113
Le bonheur retrouvé.....	119

## Le montagnon

Montagnon, un qualificatif franc-comtois, qui identifie les habitants du Haut Doubs dans le massif du Jura. Joseph, natif du pays n'imagine pas vivre ailleurs. Il ne quitte pratiquement jamais sa région sauf deux semaines l'été pour les vacances dans le midi. Il revient toujours soulagé de retrouver son chez-soi et l'intimité de sa petite famille.

Il préfère ses montagnes, ses lacs, son village entre Morteau et Pontarlier.

Rien ne le prédestine à quitter son canton.

Et pourtant !

Jeune agent de maîtrise dans une usine de salaison à Pontarlier, il s'y rend chaque jour pour son travail.

Le matin, le soir, il longe les roches érodées par les anciens glaciers des eaux mortes du temps de la glaciation. Bien qu'il voie cela chaque jour que Dieu fait, il ne se lasse pas de ce spectacle offert par la nature. Il l'aime son pays, rude l'hiver, parfois très chaud l'été, l'air y est vif, peu pollué, il s'y sent bien.

Ce mardi quatre septembre, comme chaque jour, il prend ses fonctions à l'usine. Il met en place son équipe et veille au bon déroulement de l'activité.

A son grand étonnement, il est convoqué par la direction pour un entretien.

Le directeur des ressources humaines qui anime cette réunion, lui fait part de la satisfaction des responsables de l'entreprise et en raison de ses états de service, le désigne pour participer à un séminaire professionnel à Paris.

Joseph remercie pour la confiance accordée par la direction. Hésitant, il accepte avec retenue. Son patron l'encourage et lui certifie que ce cap franchi augure d'une promotion.

Il n'aime pas trop ces réunions et de plus, il devra quelques jours quitter sa famille et ses amis, il n'apprécie pas beaucoup cela.

Il craint l'inconnu ;

Il ne connaît pas Paris.

Il appréhende la grande ville.

La grande capitale l'effraie un peu.

A la maison le soir, les enfants couchés, il informe son épouse de la proposition de l'usine. Elle l'encourage, pour lui, pour son avenir.

Elle sait que son homme bon époux, attentionné, retirera bénéfice de cette mission.

Toutefois, sur le ton de la plaisanterie, elle glisse :

– Joseph chéri, pas de folies à Paris.

## Paris

Joseph assis dans le train regarde le paysage qui défile devant ses yeux. Le Doubs, les plaines et coteaux de Bourgogne. Le train file à travers champs et prairies découvrant là un village, plus loin un château.

Un décor animé de carte postale.

Il pense aux siens qu'il laisse à Gilley. Il s'inquiète de les laisser seul. Pour la première fois depuis son mariage, il quitte sa famille et, cet événement le tourmente.

Pour cacher sa mélancolie, Joseph consulte quelques documents qu'il emporte avec lui. Il n'a pas l'esprit studieux, il replace les feuillets dans son porte-documents qu'il abandonne sur le siège voisin. Il tourne le regard vers l'extérieur, se laisse bercer par les panoramas de la nature qui semble lui avoir tracé son chemin jusqu'à Paris.

Timide, il ne se lève pas de son siège.

Oh ! Il ne veut gêner personne, ça l'ennuierait de déranger.

De plus en plus d'habitations défilent devant ses yeux. Les immeubles paraissent collés les uns aux autres dans une mêlée confuse. Le convoi glisse sur les rails au milieu de ces agglomérations où grouille une population concentrée.

Une fourmilière de vies humaines accrochées les unes avec les autres. Cela le sidère, le suffoque.

Oui, il préfère sa région.

La vitesse diminue progressivement.

Au ralenti, le train entre en gare de Lyon. Les derniers tours de roues semblent interminables. Le convoi stoppe dans une dernière secousse, soulagé de terminer sa chevauchée dans ultime souffle d'air.

Un bruit de décompression, les portes s'ouvrent et libèrent une foule de voyageurs qui se précipitent au dehors.

Joseph suit le mouvement un peu hésitant, cherche sa direction de métro et, trouve compliqué ces passages automatiques.

Il voyage sous terre.

Il découvre une vie sous Paris.

Des quais bondés, des panneaux publicitaires qui animent les murs des stations. Des rames qui se croisent. Une odeur qu'il n'aime pas. Il respire mal.

Enfin, il émerge à l'air libre.

Encore des relents d'essence, de la poussière vole ça et là au gré des souffles d'air. La pollution le surprend et le gêne dans sa respiration. Il débarque dans un autre monde, un drôle d'endroit.

Il se rend à l'hôtel où se déroulera le séminaire puis, épuisé par son voyage, se jette sur le lit et s'endort profondément.

## Le premier jour

Un bruit de fond dans une salle climatisée.

Les participants au séminaire se présentent les uns aux autres. Ils viennent de toutes les régions de France et, exercent le même métier dans la salaison.

L'animateur dirige la réunion et, présente tous les thèmes qu'il abordera.

La journée se déroule ainsi.

Parfois, le directeur recadre un peu les discussions pour ne pas déborder des sujets imposés. Il arrive qu'un auditeur somnole, l'animateur le ranime alors avec humour. Il règne une ambiance sympathique mais, la longueur des débats endort un peu les esprits.

A la fin de la première journée, un pot offert par l'organisateur du séminaire détend les participants. Les langues se délient, les séminaristes commentent la journée et, des projets de sortie le soir émergent des conversations.

Des groupes se créent.

Joseph souhaite voir Pigalle qu'il ne connaît pas, mais dont il entend souvent parler. Il veut découvrir ce quartier dédié au plaisir éphémère. Il désire voir

Montmartre, le moulin rouge, le moulin de la galette, les cabarets.

Il veut regarder, observer.

Il souhaite au moins une fois dans sa vie connaître ce qu'il regarde au cinéma.

Il a bien l'intention de profiter de son séjour pour rapporter des souvenirs et, faire partager aux siens ses découvertes.

EXTRAIT